



Littératies et humanités numériques en bibliothèques, des compétences à identifier : le projet HUBIC

Olivier Le Deuff

Les billets d'EnssibLab
17 mars 2015

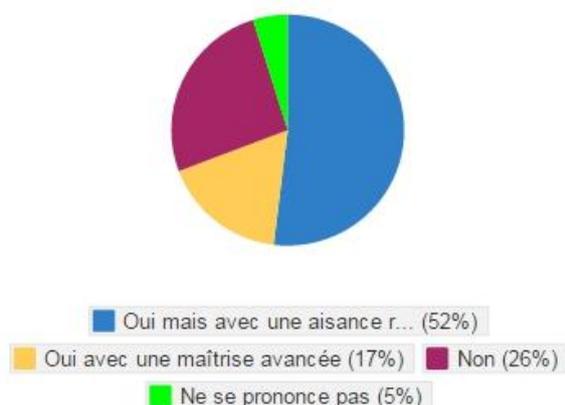
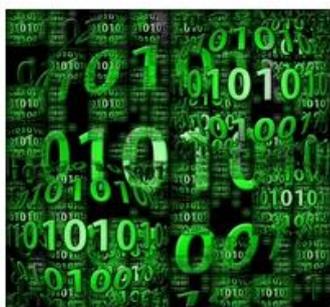
Le projet [HUBIC](#), *HUmanités digitales et Bibliothèques : des Compétences à identifier*, s'inscrit dans un programme de travail plus large sous le nom de code [Humanlit](#), mené à l'ISCC¹ par Olivier Le Deuff, maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Bordeaux Montaigne². L'objectif est d'établir une cartographie de compétences et de savoirs nécessaires aux chercheurs pour développer les conditions de réussite et de développement d'une transdiscipline portée par les humanités numériques. Les résultats de [l'enquête Humanlit](#) publiés en 2014 permettront de savoir si les compétences mises en évidence peuvent être acquises dans les cursus universitaires et sinon quels devraient être les enseignements à mettre en œuvre. Des programmes de formation sont déjà en place, citons entre autres l'initiative du [LabexMed de la MMSH](#) d'Aix-Marseille qui propose aux chercheurs en SHS des [ateliers du numérique](#) pour favoriser une large appropriation des outils et des standards du numérique ou encore les [cours d'Hervé Le Crosnier sur la culture numérique](#) librement disponible en ligne sur Canal-U.

Humanités numériques en bibliothèques : quelles formations, quelles littératies³ ?

[Le projet HUBIC](#), lui s'intéresse plus particulièrement aux professionnels des bibliothèques et cherche à identifier les compétences nécessaires pour les professionnels des bibliothèques impliqués ou voulant s'impliquer dans des projets de type Humanités digitales. L'objectif est de pouvoir établir une liste des compétences prioritaires méritant des formations dédiées et plus particulièrement pouvant être transmises dans le cadre d'un cours en ligne. Le projet prend concrètement la forme d'une enquête réalisée conjointement par le laboratoire MICA de l'Université Bordeaux Montaigne et [l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques](#), pour essayer de mieux comprendre le rôle des bibliothèques et des professionnels de l'information et de la documentation au sein des Humanités digitales. Pour cela, un questionnaire a été ouvert et adressé aux bibliothèques au début de l'année 2015.

Nouveaux territoires, nouveaux métiers ?

Faut-il savoir programmer pour appréhender les HD en tant qu'objet de recherche ou méthode de recherche ?



La logique d'évolution professionnelle à l'œuvre dans les relations qu'entretiennent les bibliothèques avec les humanités numériques se poursuit dans la continuité des étapes précédentes de l'informatique documentaire ou de l'émergence du web. Actuellement, les questions autour des **données ouvertes** et des humanités digitales sont les territoires qui obligent à nouveau les professionnels de l'information à penser leur rôle dans les espaces informationnels. Clairement, il s'agit de développer de nouvelles compétences et [littératies](#)

comme autant d'opportunités pour prendre part à des logiques documentaires de plus en plus fines lorsqu'il s'agit de penser et de structurer les **données** et les **métadonnées**. Cela pose évidemment beaucoup de questions de **médiations** tant il s'agit de valoriser et de songer à la constitution de **communautés** qui permettent la production de valeur ajoutée.

Cette tension bénéfique est bien décrite par Bertrand Calenge sur son blog, *Carnet de notes*, qui consacre à la question de la double compétence un article publié en février 2015, "[Entre « data librarians » et médiateurs du savoir](#)".

Produire du lien : une nouvelle "raison documentaire"

Finalement, l'enjeu est relativement simple. Il s'agit de comprendre comment nous pouvons encore **produire davantage de liens** entre nos collections, nos documents et nos données, mais aussi entre les diverses communautés que ces espaces documentaires mobilisent. Il en va de même pour les relations entre les différents professionnels de l'information et les chercheurs dans les projets autour des humanités digitales. La place des différents types d'utilisateurs en tant que participants voire co-créateur doit être également envisagée bien souvent dans ces projets. Plusieurs de ces réflexions sont déjà présentes dans l'ouvrage coordonné par Olivier Le Deuff, [Le Temps des Humanités digitales](#) publié en décembre 2014 où il consacre un chapitre entier sur le rôle des bibliothèques et autres institutions documentaires.

Notes

[1] L'[ISCC](#) est l'institut des sciences de la communication du CNRS qui s'appuie sur la communauté d'universités et d'établissements Sorbonne Universités et dont la mission est de mener et d'accompagner des recherches interdisciplinaires centrées sur les questions de communication, aux interfaces entre science, technologies et société.

[2] [Le projet de recherche](#) porté par Olivier Le Deuff, chercheur au laboratoire MICA (Médiation, communication, information, art) de l'Université Bordeaux Montaigne et Julien Angelini, post-doctorant au laboratoire MICA, réunit également les chercheurs Milad Doueïhi, professeur à l'Université Laval au Québec, et Pierre Mounier, directeur-adjoint du Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo).

[3] Pour une définition du terme "littératie", on pourra se reporter à la notice du Dictionnaire de l'Enssib, ainsi qu'au chapitre que lui consacre Olivier Le Deuff dans son dernier ouvrage "[La documentation dans le numérique](#)" paru aux Presses de l'Enssib en 2015, dans le chapitre 7 sur la formation et culture de l'information.